

Dans cette lutte acharnée dont le prix était la conquête des terres namuroises, les intérêts majeurs de toute la Lotharingie, leur jeu, leur opposition intervenaient sans cesse ; la politique des grands pays, la France, l'Angleterre, la politique impériale exerçaient une influence considérable — les destinées de Namur et de Luxembourg étaient liées très étroitement à cette politique, à ce jeu compliqué des grands.

L'archevêque de Cologne, l'allié puissant de Henri l'Aveugle dans le parti guelfe, finit par se lasser de la lutte pour Namur, qui menaçait de contrecarrer les plans de sa propre politique. Il obtint de notre



Sceau de Thibaut de Bar.

comte qui dut suivre ses conseils, afin de ne pas perdre son alliance, qu'une paix fut conclue vers 1190 entre Henri IV et Baudouin V ; elle reconnaissait à celui-ci la possession de Namur ainsi que le droit de succéder à Henri dans les comtés de La Roche et de Durbuy. Luxembourg n'était pas mentionné dans le traité.

Baudouin devait-il payer un prix pour cette intervention de l'archevêque ? — Quelle fut la réaction de Thibaut de Bar au traité de paix qui semblait tout abandonner à Baudouin ? L'alliance de Bar et de Luxembourg ne jouait-elle pas encore ? Ou bien Thibaut à son tour